



FOOTBALL DE TABLE

Un p'tit baby ?

La section football de table de l'USF organise un tournoi loisir mensuel depuis le début de la saison et au moins jusqu'au mois de mars inclus.

De quoi 14 à 0 est-il le score ? D'un match de foot il semblerait. Le score est historique même, c'est à dire plus que largement inhabituel... Fait est qu'il aurait parfaitement sis à une partie de bab' de bistrot aussi déséquilibrée que France Gibraltar, où il aurait plu des pêches et des gamelles pour aggraver un score a priori contraint par le nombre de balles accordées par le monnayeur... Vendredi 19 novembre, lendemain de la parodie, Mathilde Fontan, 15h par semaine à la section football de table de l'USF depuis sa découverte du babyfoot il y a un an, renseignait cependant : « *Les règles de bistrot n'ont pas cours ici. Leur raison d'être est l'économie de balles...* » Salle des sports de l'esprit, rue Eugène-Martin, lors des tournois mensuels de l'USF ouverts aux adhérents, pour 5 € par tête, c'est toujours open balles ! Et jamais plus de 8 à 0... Engagée dans un double endiablé, Mathilde a la poignée de ses arrières au creux du poignet... « On

peut marquer des demis, faire des pissettes (buts avec l'aillier droit), mais les roulettes non maîtrisées sont interdites. » Mais c'est quoi une roulette maîtrisée ? Sa main a à peine bougé, le joueur a fait un tour complet sur lui-même et catapulté la balle de liège à l'autre bout du bab' pour qu'elle y tintinnabule l'air favori de tous les bafistes – le petit nom des footballeurs de table – du monde entier : le la de lalalère ! « *C'est une prise de barre en snake, un tir un peu plus rapide qu'avec une prise traditionnelle, main fermée...* » Jeu de main mais pas de vilain ! Si chacun est venu avec ses propres poignées, une paire de gants ou de la magnésie, l'ambiance est bon enfant ! « *Le football de table est un jeu, acquiesce Mathilde, sortie victorieuse de son match, mais qui sera défaite en 8^e de finale. Un jeu d'adresse et de stratégie. Mais c'est un jeu sportif – on respire – et c'est très mental !* » Adil Senhaji, meilleur joueur de l'USF, cofondateur de la section en 2016, qui remportera le tournoi de double avec

son partenaire de club Orlando de Almeida, en fait la démonstration : défendant aux demis, ses yeux et ses joueurs sont dans un mouvement perpétuel, et la tension coule goutte à goutte.

L'EMPIRE AU MILIEU

Adil : « *Il n'y a pas de secret : le baby, ça se joue au milieu. Les demis alimentent l'attaque, comme au foot ! On appelle ça les passages. On peut les faire avec la bande, en feintant, avec des appels, en tricotant, en multipliant les passes entre les cinq joueurs du milieu, en faisant des injections dans tous les sens ! On peut même tirer et marquer avec les demis en compétition !* À l'USF, on est une petite cinquantaine d'adhérents. La section a failli fermer après le Covid, alors qu'en 2019, nous avons accueilli les championnats de France à la patinoire municipale... Cette année, nous revivons et faisons des centaines de milliers de vues sur les réseaux sociaux ! Une inscription en loisirs coûte 50 euros l'année, 100 euros si l'on veut faire de la compétition. Ici, les anciens encadrent les nouveaux pour leur apprendre, il n'y a pas d'entraînement à proprement parler... » Un apprentissage de la main à la main. Prochain tournoi dimanche 14 janvier. ● Christophe Jouan